



FORMATION INFIRMIÈRE

Février 2022



Conseil consultatif
Formation infirmière
SIDIEF

FORMATION INFIRMIÈRE

Éditorial

Collaboration spéciale :

Annie Oulevey Bachmann, infirmière spécialisée, Ph. D.
Professeure HES ordinaire et responsable du Laboratoire d'enseignement et de recherche
« Prévention et promotion de la santé dans la communauté »
Institut et Haute école de la Santé La Source, HES-SO - Lausanne, Suisse

Lia Sanzone, infirmière, M. Sc. (A)
Professeure agrégée, directrice du Bac initial des Soins Infirmiers et directrice du Programme de Mentorat
École des sciences infirmières Ingram de l'Université McGill - Québec, Canada

Mélanie Lavoie-Tremblay, infirmière, Ph. D.
Professeure agrégée et vice-doyenne, recherche, innovation et entrepreneuriat
Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal - Québec, Canada

Transition à la vie active : un défi rassembleur pour la profession infirmière

Après cinq ans d'études d'ingénieur civil dans une école polytechnique suisse, un nouveau collaborateur rencontre le directeur général d'une entreprise réputée. Au terme d'un court entretien, ce dernier y met fin en disant : « Nous nous reverrons dans une année et nous examinerons l'orientation que vous souhaitez donner à votre carrière. D'ici là, je vous souhaite beaucoup de plaisir dans la découverte de votre profession ». Bizarre? Non! Cet employeur et ses collègues lui ont tout simplement « offert » douze mois rémunérés pour commencer sa vie active et passer sans encombre du milieu académique à celui de la pratique.

Songeant à cette histoire et à l'arrivée des nouvelles et nouveaux diplômés en soins infirmiers (ND) dans le monde professionnel, des questions surgissent : comment cela se passe-t-il pour eux? Que peuvent faire les milieux cliniques ou de formation pour faciliter cette étape de la vie professionnelle?

La transition des ND à la vie active est une préoccupation disciplinaire au moins depuis les années 70. À cette époque, il leur est reproché, par exemple, de posséder des connaissances théoriques insuffisantes pour pratiquer (Al Mekkawi et El Khalil, 2020). Diverses autrices, telles Kramer (1974), Benner (1984) et Duchscher (2001), se sont succédées au fil des ans pour théoriser ce phénomène, à tel point qu'il est considéré aujourd'hui comme relativement prévisible (Hampton et coll., 2021). Parallèlement, de nombreux travaux de recherche n'ont cessé de décrire les expériences cuisantes vécues par les ND à leur arrivée dans le monde du travail. Les scientifiques ont rapporté leurs effets délétères sur les ND, sur les dynamiques d'équipe, la qualité et la sécurité des soins, ou sur le marché du travail (Al Mekkawi et El Khalil, 2020; Kreedi et coll., 2021; Ledesma, 2017; Roy et Robichaud, 2016). Ils ont constaté à quel point, du fait de la complexification des prises en charge, les attentes envers les ND se sont élevées (Al Mekkawi et El Khalil, 2020; Roy et Robichaud, 2016). Ils ont souligné que l'environnement dans lequel débute leur carrière professionnelle s'est passablement péjoré (Al Mekkawi et El Khalil, 2020; Kreedi et coll., 2021; Ledesma, 2017; Roy et Robichaud, 2016).

Les milieux cliniques ont été encouragés à considérer l'accueil des ND comme relevant de la responsabilité de chaque groupe professionnel dans les institutions de santé (Hampton et coll., 2021; Kreedi et coll., 2021; Roy et Robichaud, 2016). Il leur a été conseillé de laisser aux ND le temps de développer les compétences nécessaires pour assumer une pleine charge de travail (Roy et Robichaud, 2016), de leur offrir des programmes d'orientation centrés non seulement sur les aspects cliniques, mais également sur des aspects tels que les processus de socialisation professionnelle (Hampton et coll., 2021; Ledesma, 2017; Roy et Robichaud, 2016), le management du stress et les composantes du choc de transition (Hampton et coll., 2021). Il leur a aussi été

FORMATION INFIRMIÈRE

recommandé de veiller à ce que les personnes responsables de ces programmes soient suffisamment bien formées (Hampton et coll., 2021; Roy et Robichaud, 2016).

Des recommandations ont aussi été faites aux milieux de formation. Ils ont été invités à mettre en œuvre un enseignement favorisant la réflexivité et reposant sur la résolution de problèmes (Al Mekkawi et El Khalil, 2020). Il leur a été conseillé de préparer étudiantes et étudiants au choc de transition. Les futurs diplômés et diplômées doivent acquérir des outils de planification et de gestion du temps, être formés à déléguer et superviser, s'exercer à problématiser la manière de trouver un équilibre entre valeurs personnelles, enseignements reçus et pratiques professionnelles, et être accompagnés dans le choix d'un premier lieu d'exercice pour qu'il leur corresponde (Hampton et coll., 2021). Les scientifiques ont aussi insisté sur la qualité de l'encadrement des expériences cliniques durant la formation : les stages se sont en effet révélés être très efficaces pour exercer la mobilisation des connaissances et habiletés en contexte, mais sont aussi des occasions de se confronter précocement à la culture professionnelle et aux exigences attendues (Al Mekkawi et El Khalil, 2020; Kreedi et coll., 2021).

Malgré l'ensemble de ces travaux, les expériences des ND à leur arrivée dans la vie professionnelle n'ont que très peu évolué en 30 ans (Kreedi et coll., 2021). Les recommandations demeurent les mêmes pour les instances décisionnelles, milieux de formation et de pratique (Al Mekkawi et El Khalil, 2020; Hampton et coll., 2021; Roy et Robichaud, 2016). L'arrivée et le maintien des ND dans le monde professionnel sont pourtant vitaux pour répondre aux besoins de santé de la population (Al Mekkawi et El Khalil, 2020; Kreedi et coll., 2021). D'autant plus, que ces nouveaux professionnels arrivent dans un contexte pandémique ou leurs collègues sont épuisés, désillusionnés, voire ont même quitté la profession. Alors, comment pouvons-nous penser collectivement la manière de favoriser la résolution de la transition des ND à la vie active? Une majorité des articles proposés dans ce numéro du *S@voir inf. - Formation infirmière* plébiscite une collaboration beaucoup plus intense entre instances décisionnelles, milieux de formation et d'exercice professionnel.

Plusieurs milieux cliniques et de formation font figure de leaders et peuvent inspirer les autres, car ils ont mis en œuvre conjointement ces recommandations. Elles demandent un leadership infirmier reconnu et valorisé. Cependant, elles nécessitent le financement adéquat de postes d'infirmières gestionnaires et de conseillères en soutien à l'intégration. Or, les milieux cliniques, et plus particulièrement les infirmières et infirmiers, ont vécu et vivent des restrictions budgétaires qui limitent leurs actions en la matière. Il est donc impératif que la profession puisse influencer les grandes orientations, les décisions et bénéficier de ressources tant humaines que financières pour assumer ses missions, celle-ci en particulier.

Praticiens, enseignants, gestionnaires et chercheurs en sciences infirmières, nous appartenons toutes et tous à la même profession! Il est urgent de considérer la réussite de cette transition à la vie active comme un objet commun relevant de notre responsabilité conjointe. Elle doit devenir une préoccupation continue partagée. Nous sommes en effet imputables collectivement, comme le sont les ingénieurs ou d'autres professions, de la qualité des services que nous délivrons sur le long terme. Vu les défis à relever, les progrès limités en la matière jusqu'ici, et les conséquences de la pandémie COVID-19 sur la profession, soigner la transition des ND à la vie active doit nous rassembler et nous mobiliser rapidement partout dans le monde. Et des moyens doivent être mis à notre disposition par les décideurs pour réussir ce défi.

C'est le souhait que nous formulons pour 2022. Bonne lecture et prenons soin de nous et de notre profession !

FORMATION INFIRMIÈRE

Références

Al Mekkawi, M. et El Khalil, R. (2020). « New Graduate Nurses' Readiness to Practise: A Narrative Literature Review ». *Health Professions Education*, 6(3), 304-316. Repéré à : <https://doi.org/10.1016/j.hpe.2020.05.008>

Benner, P. (1984). « From novice to expert: Excellence and power in clinical nursing practice ». *Menlo Park, CA*: Addison-Wesley.

Duchscher, J. E. B. (2001). « Out in the real world: Newly graduated nurses in acute care speak out ». *Journal of Nursing Administration*, 31(9), 426-439.

Hampton, K. B., Smeltzer, S. C. et Ross, J. G. (2021). « The transition from nursing student to practicing nurse: An integrative review of transition to practice programs ». *Nurse Education in Practice*, 52. Repéré à : <https://doi.org/10.1016/j.nepr.2021.103031>

Kramer, M. (1974). « Reality shock: Why nurses leave nursing ». *St. Louis*: C. V. Mosby.

Kreedi, F., Brown, M., Marsh, L. et Rogers, K. (2021). « Newly Graduate Registered Nurses' Experiences of Transition to Clinical Practice: A Systematic Review ». *American Journal of Nursing Research*, 9(3), 94-105. Repéré à : <https://doi.org/10.12691/ajnr-9-3-4>

Ledesma, L. A. (2017). Les infirmiers débutants : Quelles transformations identitaires ? 10. Repéré à : <https://crf.hypotheses.org/114>

Roy, J. et Robichaud, F. (2016). Le syndrome du choc de la réalité chez les nouvelles infirmières. *Recherche en soins infirmiers*, 127(4), 82-90. Repéré à : <https://doi.org/10.3917/rsi.127.0082>

FORMATION INFIRMIÈRE

New Graduate Nurses' Readiness to Practise: A Narrative Literature Review

La préparation à la pratique d'infirmières nouvellement diplômées : une revue de littérature narrative (Traduction libre)

Source : AlMekkawi, M. et El Khalil, R. (2020). « New Graduate Nurses' Readiness to Practise: A Narrative Literature Review ». *Health professions Education*, 6, 304-316. Repéré à : <https://doi.org/10.1016/j.hpe.2020.05.008>

Résumé critique

La préparation à la pratique infirmière se décrit comme l'acquisition des compétences nécessaires pour exercer ses activités professionnelles en toute sécurité et de manière autonome à la fin d'un programme de formation. Or, le déplacement des programmes d'apprentissage en milieu de soins vers les institutions d'enseignement supérieures a suscité mondialement un débat entourant l'impact d'un écart entre les connaissances théoriques et la pratique dans la formation sur le niveau de préparation des infirmières novices.

Une recension des écrits narrative, provenant des Émirats arabes unis, a donc été réalisée afin de résumer les connaissances actuelles sur la préparation à la pratique d'infirmières nouvellement diplômées lors de leur entrée sur le marché du travail. Plus spécifiquement, les auteurs ont voulu cerner les facteurs qui influencent la préparation à la pratique. La recherche documentaire s'est concentrée sur les études quantitatives et qualitatives, publiées entre les années 2000 et 2019, démontrant explicitement la préparation à la pratique d'étudiantes infirmières au baccalauréat et celles nouvellement diplômées. Au total, 12 études ont été revues, analysées et résumées – dont cinq études qualitatives, trois études quantitatives et quatre études comportant un devis mixte. Les études provenaient de l'Australie (6), du Canada (2), des États-Unis (1), de la Suisse (1), du Royaume-Uni (1) et de la Turquie (1).

Les résultats ont mis en évidence plusieurs facteurs ayant une influence sur la capacité des infirmières nouvellement diplômées à exercer en milieu clinique. Ces facteurs comprennent une préparation académique inadéquate, la qualité discutable des expériences cliniques en stage, ainsi que le manque de soutien offert par les préceptrices cliniques. De plus, la liaison déficiente entre les milieux académiques et les établissements de santé affecte la capacité des étudiantes à socialiser et à développer un sentiment d'appartenance dans les contextes cliniques réels.

Différentes stratégies éducationnelles sont suggérées pour améliorer la préparation à la pratique des étudiantes infirmières pour leur entrée sur le marché du travail. Ainsi, l'apprentissage par problèmes et réflexif, supervisé par le personnel enseignant universitaire ou les préceptrices cliniques, permet de faire un retour sur les expériences cliniques rencontrées et d'en discuter avec les autres étudiantes. Cette stratégie favorise l'autonomie dans l'apprentissage et permet de développer la pensée critique et les habiletés de résolution de problèmes. De plus, la supervision adéquate des étudiantes durant leurs expériences cliniques, un soutien en temps opportun, une rétroaction efficace, ainsi qu'une participation active des étudiants dans les environnements cliniques réels et complexes, contribuent à combler le fossé entre la théorie et la pratique. Enfin, une meilleure harmonisation entre les institutions académiques et les établissements de santé s'avèrent nécessaires afin d'offrir des expériences cliniques de qualité qui soient cohérentes au niveau d'apprentissage des étudiantes, à leurs besoins et aux résultats attendus.

Les résultats de cette recension narrative apparaissent pertinents puisque plusieurs auteurs (Hampton et coll., 2021; Kreedi et al., 2021; Roy et Robichaud, 2016) remarquent que les étudiantes infirmières vivent un choc de transition lors de leur entrée sur le marché du travail en raison de l'écart entre la formation académique reçue et la réalité professionnelle. Selon Kreedi et coll. (2021), une meilleure coordination entre les milieux académiques et les établissements de

FORMATION INFIRMIÈRE

santé apparaît incontournable pour réduire cet écart, ainsi que le choc de transition vécu par les nouvelles infirmières diplômées.

Références complémentaires

Hampton, K. B., Smeltzer, S. C. et Ross, J.G. (2021). « The transition from nursing student to practicing nurse: An integrative review of transition to practice programs ». *Nurse Education in Practice*, 52, 1-8. Repéré à :

<https://doi.org/10.1016/j.nepr.2021.103031>

Kreedi, F., Brown, M., Marsh, L., et Rogers, K. (2021). « Newly Graduate Registered Nurses' Experiences of Transition to Clinical Practice: A Systematic Review ». *American Journal of Nursing Research*, 9(3), 94-105. Repéré à :

<https://doi.org/10.12691/ajnr-9-3-4>

Roy, J. et Robichaud, F. (2016). Le syndrome du choc de la réalité chez les jeunes infirmières. *Recherche en soins infirmiers*, 127, 82-90. Repéré à : <https://doi.org/10.3917/rsi.127.0082>

The transition from nursing student to practicing nurse: An integrative review of transition to practice programs

Le passage de l'étudiant en soins infirmiers à l'infirmier praticien : revue de la littérature sur les temps intégratifs et les programmes de transition mis en place (Traduction libre)

Source : Hampton, K.B., Smeltzer, S.C. et Ross, J.G. (2021). « The transition from nursing student to practicing nurse: An integrative review of transition to practice programs ». *Nurse education in practice*, 52, 1-8. Repéré à :

<https://doi.org/10.1016/j.nepr.2021.103031>

Résumé critique

Il est reconnu que la transition entre le rôle d'étudiant en soins infirmiers et le rôle d'infirmier professionnel est une période difficile. La théorie des stades de transition de Duchscher (2008) est d'ailleurs souvent utilisée pour expliquer le phénomène du passage à la pratique des infirmières nouvellement diplômées, convainquant parfois les milieux cliniques de la nécessité de développer des programmes de soutien à la transition (orientation, préceptorat, résidences, etc.).

Une recension des écrits en provenance des États-Unis a donc été réalisée afin de repérer les études qualitatives explorant l'expérience de transition des infirmières novices ayant participé dans leur milieu de travail à un programme de soutien à la transition. Treize articles ont été retenus, tous en provenance des États-Unis et de l'Australie. Les articles ont été soumis à une analyse thématique afin d'identifier des idées communes permettant de mieux comprendre l'expérience des infirmières novices.

Ainsi, le choc de la transition chez les infirmières novices se manifeste par le manque de cohérence entre les valeurs véhiculées par leur milieu de travail et celles de leur milieu d'étude, alors qu'elles découvrent qu'elles ont besoin de s'adapter et de trouver un équilibre entre l'expérience de leurs apprentissages académiques et les exigences de la pratique. À cela s'ajoute le défi de la transition : anxiété et stress en lien par exemple avec la crainte de poser des questions et de se tromper, les difficultés relationnelles avec les membres de l'équipe, les responsabilités liées à la prise en charge du personnel, l'expérience de rotation au sein de diverses unités de soins, etc. Cela suscite des émotions difficiles à gérer, dont la peur, la frustration, le sentiment d'être submergé par les situations et le manque de confiance en ses compétences. Lorsqu'elles réfléchissent à leur parcours, elles se rendent compte qu'elles sont

FORMATION INFIRMIÈRE

souvent confrontées tôt à la nécessité de prendre en charge diverses situations complexes, alors que la courte durée des programmes de soutien à la transition leur permet difficilement de se préparer adéquatement à assumer un rôle de leader dans leur milieu.

De là l'importance pour elles de se sentir soutenues dans cette transition, car elles jugent que recevoir de la rétroaction et des encouragements est essentiel au développement de leur sentiment de compétence et de confiance en soi. Elles voient néanmoins dans leur parcours une belle occasion d'évolution professionnelle, qui se concrétise par un sentiment de prendre de meilleures décisions cliniques, de mieux gérer leur temps, de communiquer plus efficacement avec les membres de l'équipe interdisciplinaire et de se sentir davantage compétentes dans la complétion de tâches techniques. En outre, elles soulignent l'importance de la socialisation au sein de leur milieu afin de devenir familières avec la culture et les politiques, procédures et routines de leur organisation, afin de s'y sentir bien intégrées.

Bref, les résultats de cette recension montrent que les enjeux qu'expérimentent les infirmières novices au sein de leur parcours de transition vers la pratique suscitent de forts besoins de soutien non cliniques, lesquels semblent peu répondus par les programmes de soutien à la transition développés par les milieux. Ainsi, alors qu'il est vital de s'assurer que les infirmières novices possèdent les compétences cliniques nécessaires à la pratique, il devient également important de prendre conscience qu'elles ont tout autant besoin de soutien pour apprendre à faire face aux enjeux non cliniques qu'elles rencontreront au sein de leur parcours : mieux comprendre leur rôle et leurs responsabilités de soignants, qui sont différents de ceux du rôle d'étudiants, tout en apprenant à gérer leur sentiment de frustration et de débordement. Pour ce faire, la collaboration entre les enseignants et les personnes de terrain est essentielle pour que cette transition soit la mieux préparée possible, avec des outils à la portée des infirmières novices.

Référence complémentaire

Duchscher, J. E. B. (2008). « A process of becoming: the stages of new nursing graduate professional role transition ». *Journal of Continuing Education in Nursing*, 39(10), 441–450. Repéré à :

<https://doi.org/10.3928/00220124-20081001-03>

Newly Graduate Registered Nurses' Experiences of Transition to Clinical Practice: A Systematic Review

L'expérience de transition professionnelle des infirmiers nouvellement diplômés : une revue systématique (Traduction libre)

Source : Kreedi, F., Brown, M., Marsh, L. et Rogers, K. (2021). « Newly Graduate Registered Nurses' Experiences of Transition to Clinical Practice: A Systematic Review ». *American Journal of Nursing Research*, 9(3), 94-105.

<https://pureadmin.qub.ac.uk/ws/portalfiles/portal/237563263/nurse.pdf>

Résumé critique

La transition du milieu académique vers le milieu professionnel est souvent difficile pour les infirmiers nouvellement diplômés, alors qu'il apparaît qu'en 2010, un diplômé sur quatre au Royaume-Uni aurait eu l'intention de quitter son premier emploi dans les 12 mois suivant son embauche. Les infirmiers se disent mal préparés pour faire face aux exigences de leur vie professionnelle. Ce choc de réalité représente un défi pour eux lors de leur transition, tant sur le plan professionnel que personnel.

FORMATION INFIRMIÈRE

Afin de comprendre les raisons pour lesquelles les infirmiers nouvellement diplômés abandonnent la profession, il est question dans cet article de comprendre les points de vue et les expériences de ces derniers, ainsi que des directeurs de soins infirmiers et des enseignants au sujet de la transition du milieu académique vers le milieu professionnel.

Les auteurs ont procédé à une recension systématique des écrits portant sur la thématique de la transition. Au total, 4 912 articles ont été repérés et, à l'aide d'un processus de sélection rigoureux soutenu par quatre examinateurs indépendants, 24 articles ont été retenus. Une seule étude comportait un devis mixte, les autres étant toutes des études qualitatives. Les études provenaient des États-Unis (10), de l'Australie (4), du Canada (4), de l'Irlande (2), du Royaume-Uni (1), du Danemark (1), de Singapour (1) et de l'Eswatini en Afrique australe (1).

L'extraction et la synthèse des données ont été effectuées de manière standardisée, selon une adaptation du cadre proposé par Aveyard et Bradbury-Jones (2019). Une analyse thématique a ensuite été privilégiée afin de faire ressortir des items permettant de répondre à la question de recherche. Trois thématiques ont émergé : l'existence d'un soutien organisationnel, l'impact du stress et la préparation académique.

La majorité des études américaines ont fait ressortir le fait que les programmes d'orientation pour les infirmiers nouvellement diplômés auraient un impact positif sur leur expérience de la transition professionnelle, notamment en les aidant à se familiariser avec les règles et les politiques de leur organisation. Or, deux études nord-américaines ont rapporté que les programmes d'orientation n'offraient pas un soutien adéquat aux infirmiers novices, notamment en ce qui concerne le suivi après l'embauche, d'évaluation de la performance, de l'appréciation de la contribution et d'accès aux opportunités de développement professionnel continu. Dans l'ensemble, les études soulignent que la perception d'un manque de soutien peut se traduire chez les infirmiers nouvellement diplômés par un sentiment d'isolement et de vulnérabilité, alors qu'ils se disent parfois injustement traités par leurs supérieurs en lien avec leurs conditions de travail (nombreux quarts de travail, surcharge, accès difficile aux congés maladie et aux vacances).

Par ailleurs, près du trois quarts des études recensées rapportent que le sentiment d'être submergés par un grand nombre de patients à traiter, par l'accroissement des responsabilités et par la crainte de commettre des erreurs (notamment dans l'administration de la médication), fait en sorte d'augmenter la tension nerveuse des infirmiers nouvellement diplômés.

Finalement, plusieurs études ont soulevé le fait que la formation ne préparait pas adéquatement les infirmiers à l'exercice de leur rôle, affectant ainsi leur processus de transition vers le milieu professionnel. Des lacunes dans l'apprentissage de concepts importants à la pratique et le manque d'expérience clinique sont des facteurs identifiés comme expliquant le manque de préparation, rappelant les défis concernant l'écart entre les connaissances théoriques et la pratique clinique dans la formation infirmière.

Bref, les enjeux mis en lumière dans cet article sont très riches pour la formation continue infirmière, car ils soulignent les nombreux facteurs qui peuvent expliquer la difficile transition professionnelle des infirmiers nouvellement diplômés. Il s'agit d'une étude pionnière qui met en évidence le fait que la transition peut être facilitée par l'offre d'un programme d'orientation en milieu de travail s'adressant aux infirmiers novices, afin de réduire le stress et le syndrome de choc induits par la transition, et ainsi favoriser la rétention infirmière.

Référence complémentaire

Aveyard, H. et Bradbury-Jones, C. (2019). « An analysis of current practices in undertaking literature reviews in nursing: Findings from a focused mapping review and synthesis ». *BMC medical research methodology*, 19(1), 1-9.
Repéré à : <https://bmcmmedresmethodol.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12874-019-0751-7>

FORMATION INFIRMIÈRE

Les infirmiers débutants : quelles transformations identitaires ?

Source : Ledesma, L.A. (2017). Les infirmiers débutants : quelles transformations identitaires? *Carnets de recherche sur la formation*, 1-9. Repéré à : <https://crf.hypotheses.org/114>

Résumé critique

En 2009, la réforme de la formation infirmière survenue en France s'est exprimée à travers deux processus, celui de l'universitarisation des études et celui d'un mouvement de professionnalisation de la formation. En effet, alors qu'il est maintenant possible d'obtenir un grade de Licence, en complément au diplôme d'État d'infirmier, les candidats à la profession infirmière sont amenés à développer leurs compétences lors de stages en milieux professionnels, selon un référentiel de formation infirmière.

C'est donc dans le contexte de la formation infirmière en alternance en France que cet article pose la question : *En quoi la prise de fonction professionnelle du nouvel infirmier impacte-t-elle ses transformations identitaires ?* L'auteure fait état des résultats d'une recherche doctorale s'intéressant au processus de construction de la professionnalité chez les infirmiers novices, lequel est ancré au sein de transformations identitaires survenant en cours d'intégration professionnelle lors d'une transition entre le milieu académique et le milieu professionnel.

L'étude repose sur une méthodologie qualitative, où une cohorte d'infirmiers diplômés d'État français a été interrogée lors de deux entretiens. Le premier entretien, de type compréhensif (Kaufmann, 2011), s'est déroulé alors que les répondants étaient à leur troisième année de parcours de formation. Le deuxième entretien, de type explicitation (Vermersch, 2012), s'est déroulé alors que les participants avaient intégré un poste infirmier depuis quatre à six mois. Les données recueillies ont ensuite été traitées en effectuant une analyse de contenu (Bardin, 1997) afin de faire ressortir six thématiques : l'intégration dans un service de soins, la collaboration dans une équipe pluridisciplinaire, les stages, la prise de fonction professionnelle, le vécu subjectif des débuts professionnels et la description d'une situation professionnelle vécue jugée significative.

Les résultats montrent que d'un côté, les membres de l'équipe de soins ont des attentes vis-à-vis des infirmiers nouvellement diplômés : il est souhaité que les recrues soient opérationnelles rapidement après leur entrée en poste. D'un autre côté, les infirmiers novices s'attendent à recevoir un encadrement bien organisé et formalisé, en étant pris en charge par un précepteur. De cette manière, ils s'attendent à ce que soit facilitée leur intégration dans l'équipe de soins, tout en leur permettant d'observer le travail des collègues, de réfléchir en équipe et de développer leur propre pratique. Or, les réalités d'encadrement des milieux sont souvent très différentes de ce qui est attendu par les infirmiers novices, car elles dépendent des conditions d'exercice professionnel des superviseurs au sein de leur équipe et de leur milieu.

Il se produit donc chez les recrues une rupture liée à ce qu'ils ont vécu comme type d'encadrement alors qu'ils étaient encore en formation, provoquant des transformations identitaires importantes au niveau individuel. Ces transformations s'avèrent nécessaires pour permettre aux infirmiers novices de faire face adéquatement aux situations rencontrées et d'ajuster leur agir professionnel en conséquence. Ainsi, ces transformations prennent racine dans un processus de construction-déconstruction-reconstruction de soi, lequel favorise la mise en place de stratégies d'adaptation en vue d'œuvrer au sein d'une équipe de soin, non plus à titre d'étudiant en situation d'apprentissage, mais bien à titre de membre à part entière d'une équipe professionnelle.

L'originalité de cette étude, publiée en français, est qu'elle porte sur la préparation psychosociologique des infirmiers novices lors de leur intégration professionnelle en milieu de soins, plutôt que sur l'adéquation de leur préparation académique et clinique. En effet, la littérature relate régulièrement les difficultés associées aux débuts professionnels des infirmiers

FORMATION INFIRMIÈRE

nouvellement diplômés, soit : 1) en mobilisant le débat entourant un manque de préparation des novices causé par un écart entre les connaissances théoriques et la pratique dans la formation, ou soit 2) en constatant un manque de soutien adéquat offert aux infirmiers novices par les milieux d'accueil. Dans cet article, c'est plutôt en mobilisant la théorie de la socialisation professionnelle (Dubar, 2000) empruntée à un cadre d'analyse issue du courant interactionniste de la sociologie des professions (Hugues, 1958; Demazière, Roquet et Wittorski, 2012; Wittorski, 2007) que l'auteure arrive à faire sens des données. Cette étude permet donc d'apprécier sous un nouveau jour le phénomène d'intégration en milieu clinique des infirmiers nouvellement diplômés, alors qu'ils peuvent certainement éclairer certains des enjeux liés aux programmes de préceptorat développés par les milieux d'accueil.

Références complémentaires

Bardin, L. (1997). *L'Analyse de contenu*. Paris : Puf.

Demazière, D., Roquet, P. et Wittorski, R. (2012). *La Professionnalisation mise en objet*. Paris : L'Harmattan.

Dubar, C. (2000). *La Socialisation. Constructions des identités sociales et professionnelles*. Paris : Armand Colin.

Hugues, E. C. (1958). « Men and their work ». Glencoe : The Free Press.

Kaufmann, J.-C. (2011). *L'Entretien compréhensif*. Paris : Armand Colin.

Vermersch, P. (2012). *Explication et phénoménologie*. Paris : Puf.

Wittorski, R. (2007). *Professionnalisation et développement professionnel*. Paris : L'Harmattan

Le syndrome du choc de la réalité chez les nouvelles infirmières

Source : Roy, J. et Robichaud, F. (2016). Le syndrome du choc de la réalité chez les nouvelles infirmières. *Recherche en soins infirmiers*, 127(4), 82-90. <https://doi.org/10.3917/rsi.127.0082>

Résumé critique

Le syndrome du choc de la réalité pour les nouvelles infirmières se définit par la présence d'un écart entre l'idéal entretenu à l'égard du travail et la réalité du terrain (Lavoie-Tremblay et Viens, 2002). Ce passage obligé survenant lors du processus d'intégration professionnelle est paradoxal, puisque c'est à ce moment que certaines infirmières décident de quitter la profession, se sentant dépassées par l'épreuve de la transition.

L'article présente donc les résultats d'une recension d'écrits visant à brosser un portrait de la situation de la relève infirmière au Québec (Canada), tout en apportant des éléments de réponses aux questions suivantes : *Qu'est-ce qui caractérise le choc de la réalité chez les nouvelles infirmières, dans un contexte de transition entre le rôle d'étudiante et celui de professionnelle ? Quelles sont les pistes de solution afin de faciliter ce processus ?*

Bien que les éléments méthodologiques de la recension des écrits ne soient pas mentionnés dans l'article, on comprend que la littérature grise francophone issue des institutions québécoises a été repérée, notamment plusieurs documents provenant de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec. D'autres publications en anglais semblent pour leur part avoir été repérées à l'aide des bases de données CINAHL et MEDLINE. En s'attardant aux dates de publication des documents recensés, on s'aperçoit que la limite temporelle déterminée comme critère de recherche est très large, allant de 2001 à 2016 et incluant parfois des ouvrages publiés avant les années 2000.

FORMATION INFIRMIÈRE

Toutefois, l'article a le mérite d'être, selon les recherches effectuées pour la production de cette édition du *S@voir Inf.*, l'un des rares articles scientifiques (outre les mémoires de maîtrise et les thèses de doctorat produits par des étudiants) à avoir été publié récemment en français et décrivant la situation de la relève infirmière au sein d'un territoire issu de la francophonie.

Ainsi, le portrait de la situation de la relève infirmière au Québec met surtout en lumière le fait que le parcours professionnel de la nouvelle génération de recrues est parsemé de fréquents changements d'emplois. D'autre part, les auteures soulèvent des questionnements quant à la capacité de la formation initiale à préparer adéquatement les infirmières novices à la pratique clinique. Elles nuancent toutefois ces questionnements en abordant les stades de capacités fonctionnelles des infirmières (Benner, 1984), soulignant le manque de réalisme des attentes des milieux cliniques envers les compétences des infirmières débutantes, ainsi que le manque de soutien offert par les gestionnaires et les équipes de soins durant la transition. En s'appuyant sur les étapes de socialisation qui caractérisent cette transition (Kramer, 1974), les auteures décrivent comment les infirmières novices passent d'une vision idéalisée du monde professionnel au choc de la réalité, selon les difficultés qu'elles rencontrent dès le début de leur parcours.

Puisque l'impact d'une transition plutôt difficile chez les infirmières nouvellement diplômées peut se traduire par une baisse d'estime et de confiance en soi, incitant parfois à un désengagement envers la profession, les auteurs explorent le concept de soi chez les infirmières novices, notamment en lien avec la satisfaction au travail et la rétention en emploi. Elles relatent l'influence de l'environnement de travail sur la capacité des milieux cliniques à retenir les recrues.

La philosophie des hôpitaux magnétiques développée aux États-Unis dans les années 1980 permet de comprendre les stratégies déployées par les milieux visant à offrir un soutien clinique aux infirmières, en vue de favoriser leur rétention : accueil-orientation-intégration, préceptorat et mentorat. De fait, alors que les établissements de soins du Québec doivent depuis 2009 offrir aux infirmières des programmes de préceptorat, les auteures s'appuient sur des données indiquant que les conditions d'accueil ne sont pas toujours optimales, surtout dans un contexte où de tels programmes s'avèrent être de très courte durée et peu adaptés aux besoins changeants des nouvelles recrues.

Ainsi, cet article permet d'apprécier sous un nouveau jour le débat concernant la présence d'un écart entre les connaissances théoriques et la pratique clinique dans la formation initiale des infirmières nouvellement diplômées (AlMekkawi et El Khalil, 2020). En effet, ce débat pourrait se trouver enrichi d'une réflexion concernant les besoins de soutien non cliniques des infirmières novices dans leur parcours de transition vers la pratique (Hampton, 2021), alors que les programmes de préceptorat pourraient être jumelés à d'autres stratégies intégratives, en collaboration avec les institutions d'enseignement.

Références complémentaires

- AlMekkawi, M. et El Khalil, R. (2020). « New Graduate Nurses' Readiness to Practise: A Narrative Literature Review ». *Health professions Education*, 6, 304-316. Repéré à : <https://doi.org/10.1016/j.hpe.2020.05.008>
- Benner, P. (1984). « From Novice to Expert: Excellence and Power in Clinical Nursing Practice ». Prentice Hall.
- Hampton, K. B., Smeltzer, S. C. et Ross, J. G. (2021). « The transition from nursing student to practicing nurse: An integrative review of transition to practice programs ». *Nurse education in practice*, 52, 1-8. Repéré à : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/33773484/>
- Kramer, M. (1974). « Reality Shock. Why nurses leave nursing ». Massachusetts: C.V. Mosby Company, 249 p.
- Lavoie-Tremblay, M. et Viens, C. (2002). L'arrivée dans la profession infirmière : une porte d'entrée ou de sortie ? Dans C. Viens, M. Lavoie-Tremblay et M. Mayrand Leclerc (dir.). *Optimisez votre environnement de travail en soins infirmiers*. Cap-Rouge : Presses Inter Universitaires, p. 5-20.

Lectures complémentaires

Ankers, M. D., Barton, C. A. et Parry, Y. K. (2018). « A phenomenological exploration of graduate nurse transition to professional practice within a transition to practice program ». *Collegian*, 25, 319–325. Repéré à :

<https://doi.org/10.1016/j.colegn.2017.09.002>

Casey, K., Oja, K. J. et Flynn Makic, M. B. (2021). « The lived experiences of graduate nurses transitioning to professional practice during a pandemic ». *Nursing Outlook*, 1-9. Repéré à : <https://doi.org/10.1016/j.outlook.2021.06.006>

Graf, A. C., Jacob, E., Twigg, D. et Nattabi, B. (2020). « Contemporary nursing graduates' transition to practice: A critical review of transition models ». *Journal of Clinical Nursing*, 29(15-16), 3097-3107. Repéré à :

<https://doi.org/10.1111/jocn.15234>

Van Rooyen, D., Jordan, P. J., Ten Ham-Baloyi, W. et Caka, E. M. (2018). « A comprehensive literature review of guidelines facilitating transition of newly graduated nurses to professional nurses ». *Nurse education in practice*, 30, 35–41. Repéré à : <https://doi.org/10.1016/j.nepr.2018.02.010>

Woo, M. et Newman, S. A. (2019). « The experience of transition from nursing students to newly graduated registered nurses in Singapore ». *International journal of nursing sciences*, 7(1), 81–90. Repéré à :

<https://doi.org/10.1016/j.ijnss.2019.11.002>

Note éditoriale

Selon la politique éditoriale du SIDIIEF, le terme « infirmière » est utilisé à la seule fin d'alléger le texte et désigne autant les infirmières que les infirmiers.

FORMATION INFIRMIÈRE

Membres du Conseil consultatif

SOUS LA PRÉSIDENCE DE :

Jacinthe PEPIN, infirmière, Ph. D.

Professeure titulaire et secrétaire de faculté, Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal
Chercheuse, Centre d'innovation en formation infirmière et apprentissage professionnel (CIFI-AP)
Co-rédactrice en chef QANE, Avancées en formation infirmière
QUÉBEC, CANADA

AFRIQUE

Dieudonné SOUBEIGA, infirmier, Ph. D.

Directeur, Institut de Formation et de
Recherche Interdisciplinaires en Santé
BURKINA FASO

Cynthia TIGALEKOU, infirmière, Ph. D.

Responsable de la section Soins infirmiers,
Institut national de formation d'action sanitaire
et sociale
GABON

CANADA

Édith ELLEFSEN, infirmière, Ph. D.

Professeure titulaire, École des sciences
infirmières, Faculté de médecine et des
sciences de la santé, Université de Sherbrooke
QUÉBEC, CANADA

Caroline LARUE, infirmière, Ph. D.

Professeure titulaire, Faculté des sciences
infirmières de l'Université de Montréal
Directrice, Centre d'innovation en formation
infirmière et apprentissage professionnel (CIFI-AP)
Chercheuse régulière, Centre de recherche de
l'Institut universitaire en santé mentale de
Montréal (CRIUSMM)
QUÉBEC, CANADA

EUROPE

Marielle BOISSART, infirmière, Ph. D. (Sc. Éd.)

Vice-présidente, Comité d'entente des
formations infirmières et cadres
Cadre supérieur de santé paramédical-adjointe
à la direction, Instituts de formations
paramédicales, Centre hospitalier Edmond
Garcin
FRANCE

Florence ORLANDI, infirmière, M. Santé publique

Chef de département soins infirmiers et
spécialisations - Secteur de la santé, Haute École
Léonard de Vinci
BELGIQUE

Valentine ROULIN, infirmière, M. Sc. Ed.

Maître d'enseignement, Institut et Haute école
de la santé La Source
SUISSE

MAGHREB

Wafaâ AL HASSANI, infirmière, M. Sc.

Doyenne, Faculté des sciences et techniques de
santé, Université Mohammed VI des sciences de
la santé
MAROC

REPRÉSENTANTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Rima SASSINE-KAZAN, infirmière, Ph. D.

Doyen, Faculté des sciences infirmières de
l'Université Saint-Joseph de Beyrouth
Présidente, Ordre des infirmier/es au Liban
LIBAN